



8 Mars 74

C'est ma difficulté dans la langue française, qui m'a empêché de vous avoir déjà écrit mille fois. Vous ne pourriez pas être oubliés pendant les jours si extraordinaires que nous vivons ici. Même si rien ne se fera, ce qui s'est passé, c'est déjà magnifique.

Fairen en peut de humour noir; je ne sais plus si je dois au fascisme ce que je suis, (qu'est-ce que je serais devenu sans cette terrible expérience ? Un Artiste...) ou si je dois toujours regretter ces, au moins trente cinq ans, perdus...

Mon portrait ? Non, certainement ! C'est une carte routière, ce que je vais vous envoyer aujourd'hui.

Encore très ému de votre carte postale, je la remercie, et je vous embrasse très fort, mes chers Amis

Très

Arthur Manuel

Arthur
CRUZEIRO
SEIXAS